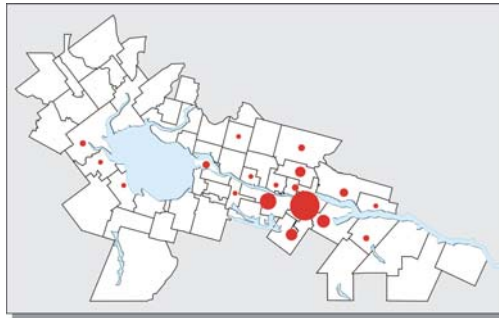


# UNIVERSITÉ EN RÉGIONS

## QUELQUES VUES SUR DES IMPACTS

### Le cas de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)



Par

**Majella-J. GAUTHIER, (doct. géogr.)**

Exposé lors du Forum sur les universités en régions  
Association des étudiants de l'UQAC  
Chicoutimi, le 10 décembre 2003

ATLAS ÉLECTRONIQUE DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN  
DÉPARTEMENT DES SCIENCES HUMAINES  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

# **UNIVERSITÉ EN RÉGIONS**

## **QUELQUES VUES SUR DES IMPACTS**

### **Le cas de l'Université du Québec à Chicoutimi**

## **INTRODUCTION**

Les propos qui suivent doivent être vus comme un témoignage d'un professeur-chercheur qui a vu grandir l'Université du Québec à Chicoutimi, une institution « perdue » dans le Bouclier canadien au milieu de cette région décrite comme une oasis tempérée en milieu nordique. Je puis dire que j'y étais dès les débuts; et même, j'étais là pour les premiers cours jamais dispensés par l'Institution.

En effet, en juillet 1969 l'UQAC m'accueillait comme professeur. Deux mois plus tard, les cours commençaient, je devenais le premier directeur du module de géographie, dans la première, et la seule, université établie dans la région.

J'ai vu naître et grandir l'institution. Je l'ai vu se développer et j'ai vu, et je vois toujours, quel impact cette maison de haut savoir a eu dans la région et dans la population. J'ai pu voir aussi comment elle rayonne dans le monde.

En entrée de jeu des discussions qui vont suivre, je veux présenter un témoignage bien incomplet et bien subjectif mais, je l'espère, éclairant. Trois points seront abordés: enseignement et recherche, impacts économiques et sociaux, université et diversité.

## **1 ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE**

### **1 1. Enseignement**

L'Université forme des étudiants qui vont aller sur le marché du travail ou qui vont à leur tour former d'autres personnes. Dans la région, la majorité des enseignants au primaire, au secondaire et au collégial ont fait leurs études à l'UQAC. Et, il serait intéressant de voir quelle proportion de nos jeunes professeurs à l'UQAC a fait au moins un diplôme ici. Le recteur actuel n'est-il pas un gradué de Chicoutimi?

### **1 2 Recherche**

Les professeurs procèdent à des recherches non seulement théoriques mais aussi appliquées à des problématiques régionales et québécoises, quand ce n'est pas celles de contrées lointaines. Les

professeurs et leurs étudiants gradués, et leurs assistants, ont été souvent les premiers à traiter des questions pertinentes. Et beaucoup l'on fait sur des sujets régionaux.

Je pense ici à des dossiers dans lesquels j'ai été personnellement impliqué de près ou de loin.

- Les deux rapports sur l'État de l'environnement (la seule région du Québec qui en ait fait au moins un);
- Premier mémoire de maîtrise et première thèse de doctorat sur la géographie rurale de la région;
- Premier Atlas régional (papier) sur la région;
- Premier Atlas électronique sur l'évolution de l'agriculture du Québec;
- Premier Atlas électronique régional au Québec;
- Première publication au Canada pour toute une province de cartes détaillées des stress environnementaux;
- Premier volume jamais publié sur la cartographie dans les médias;
- Première et seule station de captage de données satellitaires (Starimsat) dans la région et l'une des rares au Québec;
- Premiers plans systématiques pour l'aménagement intégré des bleuetières;
- Première étude d'impacts sociaux lors de la construction d'une usine
- Première carte sur l'escalade des parois de glace au Saguenay–Lac-Saint-Jean;
- Premier guide de canot camping dans la Zec Martin-Valin (monts Valin).

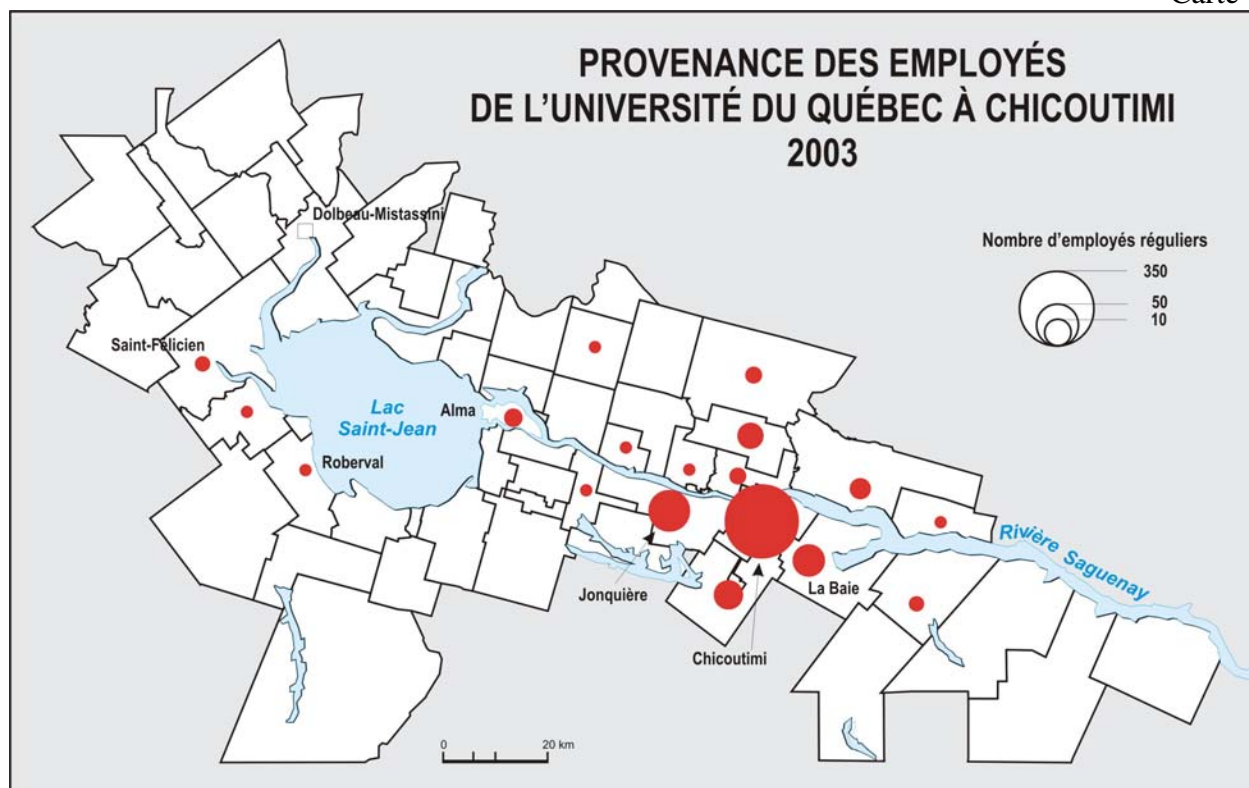
### **3 Distribution spatiale de la provenance des étudiants**

Une récente étude produite par notre laboratoire sur la provenance géographique des étudiants de l'UQAC indique, qu'à l'automne 2002, 2 714 étudiants au niveau baccalauréat proviennent du Québec alors que seulement 40 proviennent de l'extérieur de la province. En ce qui concerne les cycles supérieurs, 877 viennent du Québec et 104 de l'extérieur. Ceci veut dire que 1,5 % des étudiants du baccalauréat proviennent de l'extérieur du Québec tandis qu'au niveau gradué la proportion est de 11 %. Ajoutons qu'au grand total, le nombre d'inscriptions, y compris les certificats, s'élève à 6 500 personnes.

Plusieurs cartes relatives à cette étude se retrouveront sous peu sur le site de l'Atlas électronique du Saguenay-Lac-Saint-Jean ([www.uqac.ca/atlas](http://www.uqac.ca/atlas)).

## **2 IMPACT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL**

L'UQAC est l'un de gros employeurs de la région avec ses 495 employés réguliers. Leur répartition par municipalité n'est pas étrangère à la question de proximité géographique. Chicoutimi comporte 73 % de tous les employés avec 366 personnes, suivie de Jonquière (52) et La Baie (25). Voir la carte 1.



Majella-J. GAUTHIER et Carl BRISSON, Atlas électronique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, décembre 2003

L'importance de la présence des employés de l'UQAC dans les communautés se révèle par leur nombre exprimé par rapport à la population qui réside dans chaque municipalité (la population de 2001 dans ce cas-ci). Le taux le plus élevé se situe à Chicoutimi avec 6,1 pour 1 000 habitants et, tout de suite après, ce sont deux municipalités périurbaines qui tirent leur épingle du jeu: Laterrière avec 3,4 et Saint-Honoré avec 2,9. Tous ces employés s'impliquent dans la communauté; ils sont des transmetteurs (on le suppose) de la culture universitaire. Voir le tableau 1.

Les sommes d'argent qui sont impliquées dans la vie et le fonctionnement de l'université ne sont pas à dédaigner. Par exemple, le budget de fonctionnement pour l'année 2002-2003 s'élève à 57 M \$ ; de cette somme, 46 M \$ sont consacrés aux salaires et avantages sociaux.

Sur le plan social, on peut affirmer que les professeurs provenant de divers pays, ont eu des formations universitaires de nombreuses universités contribuent à la richesse scientifique et culturelle, celle qui va à l'opposé du nombrilisme et de l'« encarcanisme ».

Tableau 1

Municipalités	Employés	Population en 2001	Employés pour 1 000 habitants
Chicoutimi	366	60 008	6,099
Laterrière	17	4 969	3,421
Saint-Honoré	11	3 835	2,868
Saint-Félix-d'Otis	2	790	2,532
Sainte-Rose-du-Nord	1	409	2,445
Saint-Fulgence	3	2 003	1,498
Saint-Charles-de-Bourget	1	703	1,422
Saint-David-de-Falardeau	3	2 347	1,278
La Baie	25	19 940	1,254
Larouche	1	1 050	0,952
Jonquière	52	54 842	0,948
Canton-Tremblay	3	3 579	0,838
Labrecque	1	1 288	0,776
Saint-Prime	1	2 702	0,370
Shipshaw	1	2 878	0,347
Saint-Félicien	2	10 622	0,188
Alma	4	25 918	0,154
Roberval	1	10 906	0,092

Il y a aussi ces gradués qui font partie de la société régionale. Ils le font en tant que citoyen. Ils le font en tant que personnes qui s'impliquent dans la société.

Donnons des exemples de gradués en géographie:

À part ceux qui sont dans l'enseignement:

- Comité d'environnement de Chicoutimi:Nancy Bourgeois;
- Entreprises (urbanisme, communications, Madie) Jean-Yves Bouchard, Marc Mercier, Carl Côté;
- Des élus (maires Péribonka, Albanel, conseillers, Préfets de MRC);
- Des hauts fonctionnaires ou des officiers municipaux: sous-ministre au Ministère des régions: Pierre Gauthier;
- Directeurs généraux de villes: Daniel Gaudreault, Jeannot Gagnon
- Des directeurs de services en urbanisme, des évaluateurs municipaux, des agents de recherche et spécialistes des SIG: Guy St-Gelais, Luc Desbiens, Pierre Tremblay, Steeve Lemire, Luc Desbiens, Rémi Saint-Pierre, Christian Dallaire, Claude Thibeault, Danny Bouchard,
- Comité de bassin (ZIP): Lynn Delisle
- Parc marin du Saguenay: Marc Pagé
- Ministère de l'environnement: Pierre-A. Gauthier
- Ministère des ressources naturelles: Marie Rochette
- CRCD: Alain Belley
- CLSC Alma: Bernard Côté
- Hôpital de Roberval: Régis Couture;
- Centre québécois de développement durable: Jacques Reignier.

### 3\_ UNIVERSITÉ ET DIVERSITÉ

Voici deux questions qui apportent des réflexions.

Première question: Les universités en région répondent-elles à un besoin? Doit-on les maintenir, les multiplier?

Réponse: Oui, du moins il faut les maintenir, il faut les encourager à accomplir leur mission et je crois que les seuls exemples que je viens d'apporter sont des arguments de force.

Deuxième question: Veut-on développer en région des universités universelles ou des universités spécialisées?

Réponse: Il va de soi que les universités en région ne peuvent (sans doute en raison de leur jeunesse, de la petitesse de leur bassin immédiat de clientèle et des programmes lourds déjà présents dans les universités des grands centres urbains) offrir toute la panoplie des programmes.

Toutefois, elles doivent répondre aux besoins de la clientèle des régions. Malheureusement, ces besoins sont concentrés dans quelques secteurs qui constituent les vaches à lait des institutions. Et la tentation peut être vraiment forte pour donner priorité à des programmes spécifiques, si bien que l'on pourrait développer des universités spécialisées, des universités techniques en laissant de côté des disciplines de base, en écartant une diversité de disciplines que j'appellerais disciplines-mères. D'ailleurs, c'est un sujet qui a fait l'objet de discussions notamment lors d'un récent congrès de l'Association des Sciences régionales de langue française à Trois-Rivières, où le problème des petites universités en Suisse a été posé.

Il est vrai que certains programmes sont moins fréquentés que d'autres. Il ne faudrait pas les négliger et les faire disparaître. Ils doivent rester, quitte à utiliser une méthode de péréquation pour équilibrer l'ensemble. Je pense aux programmes de philosophie, langues, cultures et religions, histoire géographie, sciences sociales, biologie, physique, chimie et même mathématique. Nommez-en.

Dans les grands centres urbains, théoriquement l'on pourrait avoir plusieurs universités spécialisées en autant que toutes, mises ensemble, couvrent l'univers des sciences, toutes les disciplines. Par ailleurs, dans les régions éloignées, quand il y a une seule université, on doit répondre aux diverses aspirations de la clientèle. Sinon, les étudiants quitteront pour aller de se former sous d'autres cieux et ainsi contribuer à renforcer l'attrait exercé par les grandes villes et réduire le potentiel d'implication des gradués dans leur « terre natale ».

#### Conclusion

Ce tableau est sûrement incomplet. Il est cependant certain que l'université en région s'avère être un lieu à la fois d'échanges, d'idées, d'innovation et de création, soit un nid propice aux changements.

C'est le ventre où le savoir est gardé et où il se développe. C'est le sein, que dis-je les mamelles où s'alimente, en savoir et savoir-faire, la population des territoires desservis.

**Remerciements:**

Merci au Régistrariat pour l'obtention de données et à Carl Brisson pour la cartographie.

Note:

L'essentiel de cette communication sera mis éventuellement sur le site de l'Atlas électronique du Saguenay–Lac-Saint-Jean

**[www.uqac.ca/atlas](http://www.uqac.ca/atlas)**